

Philippe Hebeisen et Emma Chatelain

En préambule, le lecteur doit être prévenu que le contenu du présent article ne se veut en aucun cas une réflexion théorique sur la lexicographie. Au contraire, il est le fruit d'une expérience empirique et a pour but d'exposer la démarche et les résultats obtenus par l'équipe active autour du *Dictionnaire du Jura*. Les auteurs tiennent en outre à rappeler que ce dictionnaire, âgé d'un an et cinq mois (en mars 2007), est le plus jeune de tous ceux présentés dans le panel des 1<sup>ères</sup> Journées Suisses d'Histoire. En effet, en comparaison, la création de l'*Oxford Dictionary of National Biography* remonte au XIX<sup>e</sup> siècle pour son édition imprimée, tandis que l'aventure du *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS) a débuté en 1988 et que *Wikipedia* est apparu il y a six ans déjà.

### **Bref historique et état des lieux**

Au commencement, le Dictionnaire du Jura sur internet, plus connu sous son acronyme DIJU, est né d'un constat et d'un rêve. Le constat, tout d'abord, que différents chercheurs jurassiens pouvaient rencontrer le même personnage au cours de leurs travaux, chacun n'abordant que quelques-unes de ses facettes, réunissant ainsi différentes informations, qui demeuraient malheureusement éparpillées. Le rêve de trouver un moyen pour réunir et mettre en commun ces informations fragmentaires et dispersées sur un seul support a ainsi rapidement germé, les historiens entrevoyant là tous les avantages envisageables pour la recherche et la diffusion des connaissances. L'idée du DIJU était donc née.

En 2003, le Cercle d'études historiques (CEH) et la Société jurassienne d'Emulation (SJE) lancent l'ambitieux projet d'un dictionnaire du Jura (canton du Jura, Jura bernois, Laufonnais et Birseck) sur internet<sup>1</sup>. Ce projet, patronné dès le début par la SJE (la plus ancienne société culturelle jurassienne, fondée en 1847), est réalisé sous la direction scientifique du CEH, l'une des sociétés filles de l'Emulation<sup>2</sup>. Ouvert au public le 29 octobre 2005, le DIJU, librement consultable à l'adresse [www.diju.ch](http://www.diju.ch), ne cesse depuis de s'agrandir. On y trouve trois types de notices: *biographiques* (personnalités politiques, artistes, religieux, sportifs, etc.), *thématiques* (groupements politiques, autorités, événements, gastronomie, associations, etc.) et *géographiques* (communes, sites archéologiques, lieux de culte, etc.). Depuis sa création, le DIJU suscite un large intérêt puisque ce sont près de 14 000 visiteurs différents qui ont parcouru ses pages depuis le jour de son ouverture jusqu'à fin mars 2007<sup>3</sup>.

Le pic d'août 2006 correspond à la publication d'un communiqué de presse concernant le projet du recensement des députés dans le dictionnaire (un des axes de développement du DIJU, nous y reviendrons ci-dessous). Dès lors, l'intérêt pour le DIJU a été relancé et le nombre des visiteurs se situe depuis à la hausse. Cependant, étant donné ce lien de cause à

1 Projet présenté dans la *Lettre d'information du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation*, n° 31, novembre 2003. Pour les premiers résultats, on se référera à la *Lettre d'information* n° 36, mai 2006 (notamment l'éditorial de Pierre-Yves Donzé et l'article d'Emma Chatelain, «Dictionnaire du Jura: Voyage dans l'Ancien Régime, de Bellelay à Moutier-Grandval», pp. 2-3) et à l'article d'Emma Chatelain et Philippe Hebeisen, «Le DIJU, un an après», in *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 2006, pp. 395-397.

2 Pour les réalisations de ces deux institutions, voir les articles «Société jurassienne d'Emulation (SJE)» et «Cercle d'études historiques» sur [www.diju.ch](http://www.diju.ch).

3 Pour les chiffres 2009, voir le post-scriptum en fin d'article.

